

faits du paganisme. Il rétablit par-tout les vraies notions que les saints Peres & les historiens les plus instruits, même païens, nous ont transmises des usages & des dogmes du polythéisme. Il prouve bien clairement qu'on n'a fait aucun tort aux idolâtres en les accusant d'adorer véritablement les statues, dans le sens de la lettre. Après avoir allégué les témoignages des anciens, il ajoute : " Pour que rien ne manque à la preuve, l'auteur même du *Dictionnaire philosophique* avoue que, selon l'opinion regnante, les dieux avoient choisi certains autels, certains simulacres, pour y venir résider quelquefois, pour y donner audience aux hommes, pour leur répondre. Donc le culte s'adressoit à la statue comme séjour de la divinité, comme gage de sa présence, comme figure animée par tel dieu. Si cet abus ne doit pas être appelé *idolâtrie*, comment faut-il le nommer ? Les Peres de l'Eglise, nos apologistes, les Livres saints, n'ont pas reproché autre chose aux païens. Ainsi, l'auteur démontre l'erreur des païens, en voulant les en absoudre ; & pour l'instruction des races futures, cet article précieux a été inféré dans l'*Encyclopédie*, avec toutes les contradictions qu'il renferme „.

Le tableau des mœurs publiques & privées chez les peuples de Rome & de la Grece, n'est pas moins odieux que celui de leur religion. Il est dans l'ordre naturel des choses que l'on agisse selon ce que l'on croit, & qu'une croiance qui ne peut régler l'esprit